

Le Visage de la lutte

par Seth Tobocman
(CMDE)

PAS PLUS de 32 pages, mais bing ! A la fois (très) bel objet, imprimé en sérigraphie artisanale, avec du rouge et du noir qui pètent comme si on venait de les inventer, et (très) percutant pamphlet graphique, ce petit format se lit en trente secondes. Mais ces secondes-là suffisent pour incruster à jamais sur notre rétine la trouvaille graphique de Tobocman, artiste majeur de la bédé underground américaine.

Son « allégorie sans paroles » met en scène une femme à la robe et à la chevelure rouges. Sur fond de cheminées d'usine, elle appelle à la lutte contre le dieu dollar. Manifs, matraques, la voilà jetée en taule. Un costard-cravate s'approche d'elle, des ciseaux à la main...

Et (on ne vous dira pas comment) Trump surgit soudain. Qui s'empare des mots et du visage de la femme. Parfois, le dessin politique, rappelant des évidences et des valeurs comme la nécessité de lutter pour la justice sociale, atteint des sommets. En voilà un.

J.-L. P.

● 32 p., 8,50 €.

Wine Explorers Le Premier Tour du monde du vin

par Jean-Baptiste Ancelot
(Omniscience)

QUI SAIT qu'au Zimbabwe il existe 50 ha de vignes vendangées deux fois l'an ? Qu'au Kazakhstan, malgré - 20 °C l'hiver et jusqu'à 50 °C l'été, on produit un rudimentaire pinard sur les vestiges de la politique d'arrachement de Gorbatchev ? Que dans le Pas-de-Calais on a planté du chardonnay sur un terriil ?

Pendant quatre années,

Jean-Baptiste Ancelot a arpenté le monde à la recherche du moindre lieu où l'on fait du vin. A travers 90 pays, sous tous les climats et toutes les latitudes, l'explorateur a sillonné d'immenses vignobles ou de minuscules parcelles, rencontré des vigneron exotiques, découvert des trésors, établi des graphiques, dessiné des cartes. Et goûté, beaucoup.

Ce beau livre, joliment illustré, s'affirme comme un véritable recensement du vignoble mondial. Du bon goulot !

P. L.

● 335 p., 35 €.

HOLLANDE AVOUE DEVANT DES COLLÈGIENS NE PAS AVOIR LE BEPC

DITES DONC, DEPUIS QUE VOUS LEUR AVEZ PARLÉ, ILS SONT ULTRA-MOTIVÉS POUR LEURS EXAMENS ! VOUS AVEZ FAIT COMMENT ?



R. Dufreix.

Du français au volapük ou Le Perroquet aztèque

de Gérard Cartier
(Obsidiane)

MALGRÉ la loi Toubon qui impose l'usage du français dans l'administration, « l'anglais envahit la sphère publique ». L'exemple vient d'en haut. Pour Macron, « la démocratie est le système le plus bottom up de la terre ». Etonnant : « On a pu voir Pierre Moscovici, membre de la Commission européenne, écrire à Michel Sapin, ministre français des Finances, une missive entièrement en anglais. » Saluons la SNCF pour ses « smiles » et la Mairie de Paris pour son slogan olympique de 2024 « Made for sharing » (de l'anglais share : partager). Faut pas sharrier !

Pourtant, entre francophones, on peut toujours s'exprimer sans recourir à des mots importés : « Entre étrangers, l'anglais n'est pas toujours obligatoire. » Ingénieur, l'auteur se souvient que, bâtissant la liaison ferroviaire Lyon-Turin, « les deux parties s'exprimaient chacune dans sa langue ». Ce qui ne semble pas avoir nui au parallélisme des voies.

F. P.

● 112 p., 14 €.